

Introduction

Le Questionnaire à Choix Multiple (QCM) est une méthode d'évaluation courante à l'université. En général, on l'utilise car elle permet de gagner du temps et d'évaluer les apprentissages de grands groupes d'étudiants ; alors que souvent, on sous-estime le temps passé à créer les questions. Connaître les quelques principes de base de rédaction de QCM peut être une aide précieuse.

Que savons-nous du QCM ?

Un QCM présente une série de questions auxquelles répond l'étudiant en opérant une sélection parmi plusieurs solutions proposées, chacune étant jugée, par le correcteur et consensus entre spécialistes, correcte ou incorrecte (Leclercq, 1986). Un QCM présente les consignes générales puis les « questions ». Chaque question comporte un énoncé, les solutions/réponses proposées et d'éventuelles consignes particulières.

Il existe différents types de questions :

- « question à réponse unique » (QRU) : une seule réponse correcte parmi les solutions proposées.
- « question à réponses multiples » (QRM) : au moins une réponse correcte parmi les solutions proposées.
- « question avec degré de certitude » : l'étudiant doit estimer, pour chaque question, son degré de certitude par rapport à la ou aux réponses choisies.

On peut alterner ces différents types de questions, mais il est préférable de les regrouper (une partie QRU puis une partie QRM par exemple) et préciser chaque fois les consignes relatives.

Lors de la construction du QCM, l'enseignant peut prévoir un barème de notation dans lequel il peut, s'il le souhaite, pondérer les points en fonction de l'importance de chaque question.

Pourquoi choisir le QCM ?

Cette modalité d'évaluation permet à l'enseignant de gagner du temps lors de la correction, notamment grâce à sa possible automatisation, appréciable avec de grands effectifs d'étudiants. Elle a l'avantage surtout, et contrairement à d'autres types d'évaluation, de sembler éviter les biais liés à la subjectivité du correcteur. Enfin, l'enseignant peut évaluer un vaste contenu de connaissances en un minimum de temps. Le risque existe cependant d'évaluer des points de détail.

Le QCM est pertinent pour l'évaluation des apprentissages de type rétention des connaissances (cf. mémo « Objectifs d'apprentissage »). Cependant, il peut permettre l'évaluation d'apprentissages plus complexes en fonction de la formulation des questions. En revanche, certaines compétences sont impossibles à mesurer *via* cette méthode comme l'expression orale ou la créativité par exemple.

Comment créer et administrer un QCM ?

Consignes générales

Elles indiquent toutes les informations nécessaires à l'épreuve d'examen et expliquent à l'étudiant les règles à suivre, en particulier, le mode de réponse (une ou plusieurs réponses correctes ; réponse(s) à cocher, souligner, entourer, etc.). On y ajoute éventuellement le barème appliqué.

Énoncés des questions

Le QCM porte sur des **notions essentielles** et l'enseignant s'assure que toutes les questions sont **cohérentes avec les visées d'apprentissage** (cf. mémo « Objectifs d'apprentissage »).

L'énoncé décrit un problème et/ou pose une question. Il s'agit de :

- phrases complètes ou à compléter
- situations, problèmes
- photos, schémas, graphiques...
- vrai/faux
- appariements
- classements, etc.

Il est possible d'ajouter à l'énoncé, des consignes particulières (légèrer un schéma, par exemple).

Les règles de construction des énoncés sont les suivantes :

- comporter une seule problématique par question
*Exemple : « Quel est le précurseur et le principal organe producteur de l'insuline ? »
Il y a 2 questions dans cet énoncé. Il est donc préférable de faire 2 questions différentes.*
- utiliser la forme affirmative (proscrire les doubles négations) ou interrogative
- utiliser un langage simple, clair et concis (avec toutes les informations nécessaires pour sa compréhension)
- ne pas utiliser de terme ambigu prêtant à confusion
*Exemple : « Quel est l'élément du sang qui transporte l'oxygène ? »
Le terme « élément » n'est pas assez précis (globules rouges ou hémoglobine ?)*
- éviter les énoncés qui demandent l'appréciation des étudiants
*Exemple : « Quel est le meilleur médicament pour traiter ... ? »
Ecrire plutôt « Quel(s) est (sont), parmi les médicaments ci-dessous, celui (ceux) qui peu(ven)t être utilisé(s) pour traiter ... ?*

Solutions aux questions

En ce qui concerne les QRU et QRM, on prévoit généralement 5 solutions (A, B, C, D, E), parmi lesquelles se trouvent la(es) proposition(s) correcte(s) et des distracteurs (réponses fausses). Il est primordial de veiller à la cohérence entre la formulation des questions, de leurs solutions et des consignes générales (et ne pas risquer d'avoir 2 réponses correctes pour un QRU, par exemple).

Exemple : « Lequel des aliments ci-dessous apporte des lipides ? »

A – eau

B – huile

C – œuf

Les règles de construction des réponses sont les suivantes :

- les réponses correctes sont **incontestablement correctes**
- les distracteurs sont plausibles et **incontestablement faux** : ils peuvent être choisis dans les erreurs récurrentes des étudiants
- les réponses sont indépendantes les unes des autres (elles ne doivent pas s'exclure mutuellement ni être contradictoires)
- les réponses correctes sont placées de façon aléatoire
- les réponses sont homogènes dans leur contenu, syntaxe et structure grammaticale (de même longueur, complexité, niveau, et degré de technicité)
*Exemple : « l'incidence du cancer du sein dans la population des femmes belges est en :
A – augmentation
B – diminution
C – reste identique } La réponse C n'est pas correctement rédigée*
- la répétition d'un même mot dans les choix de réponses est à éviter (pour les alléger au maximum)
- les termes vagues, absolus ou restrictifs (tels que rarement, souvent, certains, tous, quelques, toujours, jamais, généralement, fréquemment, habituellement, systématiquement...) sont à éviter car ils peuvent donner des indices.

Avant d'administrer un QCM, il est recommandé de le tester auprès d'un collègue pour en vérifier l'efficacité et prévoir le temps du remplissage par les étudiants (ajouter environ la moitié du temps mis par ce collègue, à adapter en fonction de la complexité des questions).

Correction

- Soit elle est automatique (avec lecteur optique) et proposée par l'institution : dans ce cas, l'enseignant réalise le sujet ; l'administration fournit les formulaires de réponses à donner aux étudiants lors de l'évaluation.
- Soit elle est manuelle et gérée par l'enseignant : il crée lui-même son QCM grâce à un logiciel comme *Microsoft Word*, ou un logiciel dédié tels que *Google Forms* ou *Evalbox* (en ligne). Les étudiants notent leurs réponses directement sur le sujet. Pour la correction, l'enseignant compare les copies à un corrigé type (idéalement, sous forme de transparent pour aller plus vite).

Pensez-y !

Il est souhaitable de s'assurer que les étudiants sont préparés à la pratique des QCM par 1 ou 2 tests blancs en cours d'année. A la fin de l'évaluation, ne pas oublier de récupérer les sujets si vous souhaitez pouvoir réutiliser les questions.

Bibliographie

Feron, A. (2015). Quelques recommandations pour construire des QCM. Cellule Prac-tice, Université libre de Bruxelles.

Leclercq, D. (1986). La conception des QCM. Bruxelles : Labor.

En ligne : https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/17835/1/La_conception_des_QCM_avril_2008.pdf

Lepage, P., Romainville, M. (2009). Le Questionnaire à Choix Multiple. Revue au service de l'enseignement et de l'apprentissage à l'université, N°69, Service de pédagogie universitaire, Namur. En ligne : <https://pure.fundp.ac.be/ws/files/5572849/67449.pdf>

Mémos de l'IPM (2012). QCM : vigilance ! Mémo N°29, Université Catholique de Louvain. En ligne : <https://alfresco.uclouvain.be/alfresco/service/guest/streamDownload/workspace/SpacesStore/9ec68744-c582-4e66-926a-9eef49b0a052/29MemoQCM.pdf?quest=true>